

Le chant des oiseaux chez Athanasius Kircher et ses contemporains : de l'imitation dans le *Stylus Fantasticus*

Ce programme de concert pour violon et clavecin est construit autour du relevé des chants d'oiseaux édité en 1650 dans le *Musurgia Universalis* de Athanasius Kircher, et de la présence de ces motifs imitatifs dans la musique allemande virtuose de la fin du XVIIe siècle.



A.Kircher, *Musurgia Universalis* (Rome, 1650)

Alice Julien-Lafferrière : violon
Kazuya Gunji : clavecin

Programme (durée : entre 45 et 60 minutes)

Johann Heinrich Schmelzer (v.1623-1680)
Sonate unarum fidium, Sonata « Cucu » (1664)

J.J. Walther (v.1650-1717)
Hortulus Chelicus (Mainz, 1688)
Galli e Galline

J.J. Walther (v.1650-1717)
Hortulus Chelicus (Mainz, 1688)
Scherzo d'Augelli con il Cuccu

J.S. Bach (1685-1750)
Thema all' imitatio gallina cucu (v.1700)

H. I. Biber (1644-1704)
Sonata Representativa (1669)

Une première réussie

Le premier concert du festival musical de la forêt a tenu ses promesses. Jeudi, dans une église du Neufour bien remplie, Alice Julien Laferrière (violon) et Kazuya Gunji (clavecin) ont présenté le style Fantastico de l'époque baroque débutante. Chaque morceau a été précédé d'une intéressante explication. La

musique, tantôt dansante, tantôt sombre et méditative, s'est parée de chaudes couleurs sous les touches du clavecin. De l'avis général, le concert a été beaucoup trop court et les auditeurs ont eu beaucoup de difficulté à s'arracher de leur banc à la fin du spectacle. La soirée s'est terminée dans la convivialité à la salle communale.



■ Les artistes ont joué la « Marche des mousquetaires » de Biber.

Ce concert a été donné en 2014 dans divers festivals : les Vendredis baroques de Dardilly, lors de la Fête Musical en forêt d'Argonne (article ci-contre) et à Chilly-Mazarin. En 2015 lors d'un concert privé à Brême. En 2016 au Château d'Hardelot et au Conservatoire de Montreuil.

Au sujet du programme

Athanasius Kircher, savant génial, scientifique, graphologue orientaliste, a écrit sur tous les sujets imaginables et inimaginables : les aimants, les cadrans solaires, la langue égyptienne, l'astronomie, l'optique, la musique, la peste, le langage universel, la géologie, les nombres, les hiéroglyphes, la Chine, l'acoustique, les mathématiques... parmi ses innombrables écrits, le *Musurgia universalis, sive ars magna consoni et dissoni*, publié à Rome en latin en 1650, fut rapidement très populaire en Allemagne en partie grâce à une traduction allemande faite en 1662. Il y fait entre autres choses passionnantes une synthèse des pratiques de composition en Allemagne et en Italie au XVII^e siècle, ce qui nous permet aujourd'hui de mieux comprendre la musique de son temps.

Le relevé des chants d'oiseaux qui se trouve dans le premier livre va influencer beaucoup de musiciens, et ce n'est pas un hasard si à peine deux ans après la parution du livre en allemand, en 1664, le violoniste Schmelzer, qui deviendra maître de chapelle à la cour de Vienne, édite à son tour une sonate reprenant le motif du coucou.

Tandis que la première partie de cette planche est un relevé exhaustif des motifs du chant du rossignol (Kircher recommande à ce propos aux maîtres de chapelle de s'en inspirer pour apprendre « comment ordonner le chant et comment former les sons dans la gorge »), la deuxième partie est intitulée *Diversarum uolucrum voces notis musicis expressa*, « les sons de divers oiseaux représentés par des notes de musique ».

On y trouve la tierce répétitive du coucou (*Vox cuculi*), le chant du coq (*Gallicinium*), le son de la poule couvant (*Vox parturientis Gallina*) et celui de la poule appelant ses petits (*Gallina conuocans pulles*). Ces oiseaux inspireront le violoniste Walther dans l'écriture de pages virtuoses pour son instrument éditées en 1688. Bach à son tour réunira le coucou et la poule dans une œuvre de jeunesse, écrite en 1700, lors d'une fugue clôturant une sonate extrêmement inventive et dont la liberté est toute droite issue du *style fantastique*.

Plus rarement imitée dans la musique, la caille a un cri trisyllabique très facilement reconnaissable qui sera bien plus tard repris par Beethoven dans sa *Symphonie Pastorale*, après Biber qui fut sûrement le premier à exploiter ce motif en Allemagne dans sa *Sonata representativa*.

Cette sonate directement inspirée par la planche de Kircher utilise de manière inventive tous ces différents chants d'oiseaux. Elle fut écrite spécialement pour le prince-évêque Karl II von Lichtenstein-Kastelkorn, grand amateur de musique et d'imitation d'oiseaux, lors des festivités du carnaval de 1669 au château d'Olmütz (situé à quelques 200 kms de Vienne, foyer de la naissance du violon virtuose et du *style fantastique*). Cette sonate atypique est une œuvre incontournable du répertoire violonistique de cette époque.

Quant au perroquet, qui nous salue en grec, Kircher l'a sûrement placé là pour nous mettre face à nous-même : car si nous sommes fiers d'imiter les oiseaux, eux aussi nous le rendent bien !

Biographies



Kazuya Gunji et Alice Julien-Laferrrière

Ensemble Artifices

L'Ensemble Artifices est créé en 2012 par la violoniste baroque Alice Julien-Laferrrière à la suite du travail effectué pour son mémoire de recherche de Master de violon baroque au CNSMD de Lyon portant sur *l'influence de l'imitation dans le langage violonistique*.

Spécialisé dans le domaine de l'imitation emblématique de la pensée baroque friande du trompe-l'œil et de l'illusion, l'Ensemble Artifices élabore des programmes et manifestations réunissant souvent plusieurs domaines (la littérature, l'Histoire, le théâtre, le cirque, la chanson, la campanologie...) Cette variété se décline en concerts et spectacles tous publics ou adaptés aux enfants, ainsi qu'en conférences, interventions scolaires ou balades musicales autour de thèmes universels comme les oiseaux chanteurs, les cloches, la poste aux XVII^e et XVIII^e siècles, et d'autres thèmes tout aussi évocateurs tels le pastiche ou l'imitation des bruits du quotidien.

L'ensemble rassemble différents musiciens et comédiens selon les projets : la spécificité de chaque programme nécessitant différentes compétences et différentes formations instrumentales, les artistes varient au gré des sujets abordés.

Alice et Kazuya sont entrés la même année au CNSMD de Lyon où ils ont beaucoup joué ensemble lors de leurs études parallèles. C'est ainsi que tout naturellement une habitude de jeu les ont fait continuer à monter des programmes en sonate en plus de jouer au sein de formations plus importantes lors des concerts de l'Ensemble Artifices.

Alice Julien-Laferrière

Le parcours d'Alice lui fait étudier aussi bien le piano que le violon, les Lettres Modernes et le théâtre. Elle réunit maintenant ces disciplines dans les projets de l'Ensemble Artifices.

Alice se consacre également au Duo Coloquintes qu'elle a fondé avec la violiste Mathilde Vialle, et dont le premier disque, *Froberger en tête à tête*, vient de paraître.

Régulièrement appelée à jouer en soliste et dans divers ensembles aux horizons variés, Alice fait plus spécifiquement partie de l'Ensemble Correspondances, des Surprises, et du Concert Brisé.

Kazuya Gunji

Kazuya a commencé ses études de clavecin à l'université des arts de Tokyo, et les a poursuivies au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon dans les classes de clavecin et de basse continue.

En août 2010, il a remporté le plus haut prix de clavecin du Concours International Musica Antiqua à Bruges. Depuis 2005, comme soliste ou accompagnateur, il s'est produit avec plusieurs orchestres en France comme à l'étranger.

Membre de plusieurs ensembles, « 6 mains 8 pieds », Artifices, Nulla Dies Sine Musica, Capella Sanctae Crucis, Clair-Obscur, il joue en soliste et réalise la basse continue en fonction des styles, époques et lieux. Kazuya enseigne actuellement la basse continue au Conservatoire national à rayonnement régional de Toulon.



Contact



Direction artistique

Alice Julien-Laferrière
ensembleartifices@gmail.com
06 22 88 31 01

Production

Stéphane Marvy
stephanemarvy@gmail.com
06 08 60 29 73



Magnifique et mémorable concert en ce dimanche de Pentecôte au Château d'Hardelot, autour du chant des oiseaux chez Athanasius Kircher et ses contemporains, grâce au talent d'Alice Julien-Laferrière (violin baroque), et Kazuya Gunji (clavecin) (Ensemble Artifice): le programme était construit sur le relevé des chants d'oiseaux édité en 1650, et sur la présence de ces motifs imitatifs dans la musique allemande de la fin du XVIIe siècle (avec les compositeurs tels que Johann Heinrich Schmelzer, JJ Walther, JS Bach & Heinrich Ignaz von Biber). Ainsi, au travers différentes œuvres empreintes du Stylus Fantasticus de l'époque baroque, nous avons pu entendre des imitations musicales de multiples oiseaux (poule, coq, coucou, rossignol, caille, ...) qui cohabitaient en parfaite harmonie avec le chat, la grenouille, où les mousquetaires (drôles d'animaux), et le tout sans aucun canard ! On peut y voir les prémices d'un "Carnaval des Animaux" ou un conte en musique préfigurant un "Pierre et le loup". Car toute cette ménagerie était maîtrisée par la virtuosité exceptionnelle de ces deux artistes donnant une impression de facilité et d'amusement à leur interprétation. Nous avons tous apprécié, même un rossignol du parc du Château d'Hardelot qui, à gorge déployée, s'est permis de féliciter les artistes de son chant lointain ! Nous avons été subjugués par leur musicalité, au travers d'un programme de plus d'une heure mais trop vite achevé, mêlant des morceaux tantôt dansants, et joyeux, tantôt sombres ou méditatifs. Ils nous ont prouvé que déjà à l'époque baroque, l'écoute ornithologique et la transcription musicale des chants d'oiseaux existaient donc bien avant Messiaen ! L'imitation musicale de ces deux artistes a même été étendue, grâce à une technique instrumentale parfaite, vers d'autres instruments tels que la guitare, la mandoline, la harpe, la vielle, la cornemuse,... Et il y avait même une imitation du violon et du clavecin ! Un nom à retenir dans la musique baroque : "l'Ensemble Artifice" !



Franck Weens, mai 2016, Château d'Hardelot

Plus d'informations, vidéos et extraits musicaux sur le site internet de
l'ensemble :
www.ensemble-artifices.fr